

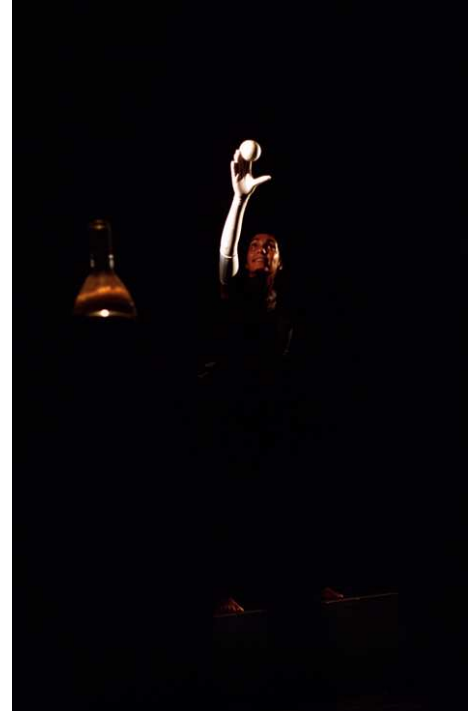
Souliers de sable

de Suzanne Lebeau

mis en scène Laurent Bancarel

Co-production CDOI / Cie Théâtre et Figures

Les Mains Libres



Photos S. Marchal

Souliers de sable

tout public à partir de 6 ans

Elise et Léo, repliés sur eux-mêmes dans leur petit intérieur douillet, sont effrayés par le monde extérieur et sa dose d'inconnu. Sortir. La grande aventure, effrayante jusque là, est provoquée par la fuite de souliers intenable trop engoncés dans cette maison-cage.

Le grand livre du dehors sous le bras, Elise partira dans une course folle à la poursuite de Léo, le premier à avoir franchi la porte.

Au fil de leur escapade, la nature dévoile ses trésors et un nouveau monde s'ouvre à eux : *la chaleur de la terre sous les pieds, la douceur du vent sous les visages, et l'eau qui chante sur les cailloux.*

Un voyage initiatique étonnant, une lutte contre le sablier du temps qui file trop vite.

Suzanne Lebeau

auteur

Suzanne Lebeau est née au Québec. Après des études de lettres et de pédagogie, elle suit une formation de comédienne à Montréal, à Paris et en Pologne. En 1975, elle fonde avec le metteur en scène Gervais Groudreault la compagnie de théâtre pour la jeunesse Le Carroussel. Elle participe aux premiers spectacles de la compagnie à titre d'auteur et de comédienne, puis, peu à peu, elle délaisse l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Aujourd'hui Suzanne Lebeau a écrit une vingtaine de pièces et quelques adaptations. Engagée depuis trente ans dans l'écriture et l'animation, elle poursuit sans relâche sa recherche sur l'univers des enfants, tentant de repousser à l'infini les limites du permis, du possible. La plupart de ses textes sont publiés et traduits, certains en plusieurs langues, et ont été montés dans le monde entier.

De novembre 1993 à février 1994, elle a participé à la première résidence d'écriture pour le jeune public organisée par la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, à Villeneuve-lès-Avignon. Plusieurs de ses œuvres ont été primées et, en 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui a décerné le grade de chevalier de l'ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre.

Laurent Bancarel

metteur en scène, comédien marionnettiste et plasticien

Après des études théâtrales à l'école Jacques Lecoq et des études universitaires à Paris VIII, il entre comme comédien à la Cartoucherie de Vincennes. Au Théâtre de l'Épée de bois, il travaille sur *Volpone* de Ben Johnson, *Tamerlan* de C. Marlowe et *Don Juan* de Tirso de Molina. Au cours de ces six années à la Cartoucherie, il encadre des formations pour le recrutement des acteurs et participe, à Quito (Équateur) à la création du groupe théâtre Espada de Madera.

Puis, il fonde et dirige sa propre Compagnie : **Théâtre et Figures**. Il signe sa première mise en scène avec *Retablillo de don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, spectacle joué en espagnol et en français.

A la fois marionnettiste, comédien et metteur en scène, il fabrique ses marionnettes monte ses équipes en organisant des stages de formation. Depuis 1995 ses productions (*Sindbad le Marin*, *La ballade de Mister Punch* d'Éloi Recoing, *Soldat Joseph* de Charles Ferdinand Ramuz) sont jouées en France et à l'étranger.

Parallèlement il encadre régulièrement des stages de formations pour des publics divers : Centre d'Éducation Renforcée, milieu carcéral, professionnels du spectacles, enseignants (DAAC), étudiants université... et effectue également des stages notamment en Inde dans le but de se former à la danse Kathakali.

Il organise des ateliers de recherches sur des auteurs contemporains mais aussi Samuel Becket, Eugène Iurif, Michel de Ghelderode, Bertolt Brecht.. Il intègre aussi des équipes comme comédien ou marionnettiste comme en 2003 avec *le Teatro Malandro* d'Omar Porras à Genève.

Ces activités de formation et de création le font collaborer, entre autre, avec Éloi Recoing, Jean Louis Heckel, Abbi Patrix ...

Installé depuis octobre 2008 à La Réunion, il fonde **Les Mains Libres**



Photos S. Marchal

Joan Melchior Claret

compositeur, musique sur scène et jeu

Ma passion pour la musique et l'expression scénique commence tôt (1968) par l'histoire d'une rencontre forte avec des artistes tel Paco Ibañez, Cuateto Cedron, Jaime Torres.... Ces rencontres déterminantes aiguïseront ma sensibilité aux rapports étroits qu'il peut y avoir entre la musique, l'écriture, la narration, le geste et à l'importance d'une approche philosophique et poétique dans l'expression artistique.

Poussé par le besoin d'approfondir mes connaissances, j'étudie l'écriture musicale et me passionne pour les musiques du XX^{ème} siècle et le Jazz. Etudes musicales à Barcelone, conservatoire, écoles de musique, guitare, clarinette, pédagogie... Débute alors ma collaboration comme musicien et compositeur pour plusieurs formations autour d'un répertoire de musiques descriptives aux influences jazz et populaires.

Puis le travail avec l'image via les cinés-concerts ou le documentaire, le théâtre ou la danse et la marionnette avec notamment *El retablillio de Don Cristobal* de Laurent Bancarel en 2007 m'amène vers des musiques plus expérimentales et les techniques informatiques appliquées à la musique.

Alexis Campos et Marie-Pierre Hoareau

interprètes

Ils sont deux des neuf jeunes compagnons-comédiens embauchés en contrat de professionnalisation par le Centre dramatique de l'océan Indien (CDOI-Théâtre du Grand Marché), pour une période de dix-huit mois.
Leur cursus alterne cycles de formation, action culturelle et création artistique.

Alexis Campos

Né à Voiron à côté de Grenoble, il se définit comme *artisan du spectacle*, il aime aborder tous les corps de métiers dans ce milieu : technicien lumière, machiniste, comédien, musicien...

Ces multiples facettes lui permettent d'avoir ses propres jugements sur la construction d'un projet théâtral ou musical.

Marie-Pierre Hoareau

De parents réunionnais, elle s'installe pour la première fois à la Réunion dans le cadre du compagnonnage !

Le métier de comédienne constitue pour elle une véritable reconversion après avoir exercé la profession d'ingénieur environnement au sortir de ses études.

Parce que ...lieu de parole, de questionnements, de sentiments, le théâtre est pour elle ce lieu d'une exploration sans fin de l'être humain, sociale et sociétale.

Comment ces petits souliers ont-ils émergé du sable ?

propos recueillis par Gabriel Lemelin

J'avais envie de partager avec eux le plaisir de découvrir le monde dans ce qu'il a de plus séduisant, de plus mystérieux, de plus attirant. - Suzanne Lebeau

Avant d'écrire Souliers de sable, Suzanne Lebeau s'est à nouveau portée à la rencontre des enfants : *Je suis allée pendant deux mois les regarder, les observer et vivre avec eux.* L'auteur a notamment constaté qu'ils vivent dans un environnement qui, est caractérisé par *la sécurité à tout prix, la surprotection : Les consignes étaient si nombreuses que même moi je ne m'y retrouvais pas : le chapeau, la crème, la main, le trottoir.* Mais qu'en est-il des tout-petits, comment réagissent-ils à cette multiplication des règles ? *Les petits, à travers ces consignes, ne me semblaient pas avoir changé. Je retrouvais intactes la curiosité sans limite qui m'émeut toujours autant, l'adorable délinquance...*

Aller vers plutôt que se protéger

Pour écrire Souliers de sable, Suzanne Lebeau s'est aussi inspirée de sa propre enfance et *des principes d'éducation* de ses parents : *Mes parents ne lésinaient jamais sur la qualité des souliers, car ils disaient que porter de bons souliers permet d'aller loin; sur les soins dentaires, pour mordre dans la vie avec plaisir; sur la qualité des matelas, pour garder le dos droit et la tête haute, ce qui aide à regarder devant; sur*

les livres, parce qu'ils croyaient très fort aux vertus de "l'instruction", comme on disait alors.

Selon l'auteur, ces principes très simples parlent d'aller vers et non de se protéger : Il faudrait en garder l'essentiel, car ils indiquent une direction, tout en développant un sixième sens qui permet de passer à travers les dangers, les peurs.

Vaincre les peurs, accumuler les petites et grandes victoires sur la peur, quitte à prendre des risques, à être délinquant parfois, est la clé de voûte pour faire l'apprentissage de la vie et du monde, déclare Suzanne Lebeau. Et c'est d'ailleurs là l'essentiel du message qu'elle nous livre avec Souliers de sable : Toute petite, j'avais une passion pour l'extérieur, le monde plus grand que la cour autour de la maison. Je voulais sortir et explorer. Vers le haut, vers là-bas, dehors, ailleurs.

Le texte *Souliers de sables* est édité aux Editions théâtrales II Jeunesse 2007

Prendre forme **et** découvrir le monde.

Note du metteur en scène

Suzanne Lebeau avec ***Souliers de sable*** nous rappelle qu'il faut s'échapper ... ouvrir les portes ... se libérer du temps : faire confiance et se faire confiance, préférer la rencontre à l'isolement.

L'auteur décline ces thèmes dans une langue simple, intelligente et chaude. Son écriture nous conduit dans un monde symbolique, métaphorique et poétique où l'objet manipulé se sent bien.

Les deux manipul'acteurs, Marie Pierre Hoareau et Alexis Campos, évoluent dans un espace ouvert, juchés sur des cubes, derrière puis devant un écran qui nous suggère un espace fermé qui va s'ouvrant ... Chaque élément est manipulé : sable, eau, livre,...

Nous avons choisi de conjuguer à la fois la manipulation d'objets à vue tout en conservant ouverts les passages avec l'acteur. Ici l'objet - marionnettique est le prolongement ganté du bras puis de la main, l'index étant coiffé d'une boule blanche. Cette marionnette dessine dans l'espace, sans castelet, une grammaire qui nous rappelle la marionnette à gaine.

Il nous a semblé plus juste de concevoir un objet marionnettique non figuratif pour dépasser un réalisme qui réduirait les représentations poétiques que nous offre ce merveilleux récit.

Autour du spectacle

La sensibilisation

Cette petite forme vagabonde est destinée à être diffusée dans les établissements scolaires associations, ..., auprès d'un jeune public ayant peu accès aux salles de spectacles.

Souliers de sable peut s'envisager sous forme de résidence et les comédiens peuvent être présents avant et après le spectacle pour sensibiliser les enfants à l'objet marionnettique, à son espace et à la particularité de son écriture.

On peut envisager un ou deux spectacles dans la journée accompagné(s) d'un atelier ou d'une rencontre.

Pour la rentrée 2009, ce spectacle sera également disponible dans une version en anglais.

La marionnette

Transgression et rejet du réalisme.

La marionnette que nous avons choisie concentre et développe une proposition narrative étonnamment poétique : le doigt tendu ganté de blanc, tête en boule blanche suspendue, là, *l'outil* marionnette est symbolique, il assume son origine : LA MARIONNETTE À GAINÉ.

L'acteur manipulateur joue en *distanciation* et passe en permanence du personnage à l'objet intermédiaire.

La manipulation s'effectue hors castelet, l'espace ouvert est concentré par la lumière focalisée en couloir. Les deux manip'acteurs sont visibles et évoluent sur des cubes devant et derrière un écran.

Par ce qu'avec *Soulier de sable*, le récit s'articule comme un puzzle symboliste, la **stylisation de la marionnette** s'est naturellement imposée dans une scénographie ne permettant aucune identification naturaliste.

Un peu plus loin

Le Grand Livre du dehors est en quelque sorte le registre des peurs, réelles ou fictives, auxquelles sont confrontés les tout-petits, du moins selon les adultes...

En ce sens on pourrait aussi l'appeler le *livre du dehors des grands*. La petite enfance est l'âge du nécessaire apprivoisement des peurs, qu'elles soient quotidiennes (se faire mal, se blesser), sociale (rencontrer des inconnus, peur de ne pas réussir une tâche) ou même, mythiques (qui viennent de l'inconscient : le loup, l'ogre, le marchand de sable...)

Y a-t-il des choses qui vous font peur ? pourquoi ?

Les adultes ont-ils peur ? de quoi ?

Elise a-t-elle raison de dire « celui qui tombe se blesse » ?

Raconter ou mimer des moments où vous avez eu vraiment peur...

Face aux peurs, aux dangers, on emprisonne peut-être trop souvent les petits dans un carcan de règles et d'interdits.

Léo : Les souliers courent sur la route qui ne finit pas et le vent sur mes joues est doux... je cours aussi vite que les souliers, même nu pieds !

Des souliers, c'est fait pour marcher, avancer, explorer le monde... La métaphore des souliers emprisonnés qui s'échappent *comme des oiseaux enfin libérés*, entraînant le petit Léo à leur suite, est d'une force évocatrice peu commune. Dans la pièce, les souliers évoquent la liberté et la folie.

*Pourquoi Léo décide-t-il de sortir pour rattraper les souliers ?
Aurait-il dû rester à la maison ?
Avez-vous déjà fait un voyage ?
Aimez-vous voyager ?*



Photos S. Marchal

Fiche technique

OUVERTURE 5m

PROFONDEUR 3,50 m

HAUTEUR 2,70 m

ÉCLAIRAGE 6 minis découpes, une console

SON en cours

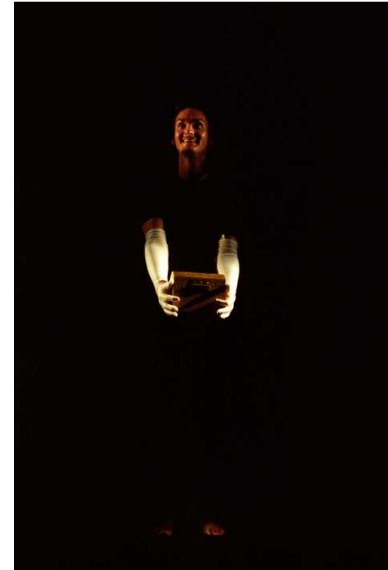
AUTONOMIE TECHNIQUE complète

OBSURITE souhaitée (semi obscurité possible)

DURÉE 50min.

SALLE lieu calme où les enfants peuvent s'asseoir par terre ou sur des chaises.
La salle doit être munie de prises de courant

INSTALLATION repérage du lieu en amont ;
lieu disponible et accessible deux heures avant la représentation.



Photos S. Marchal

Contacts

CDOI – Théâtre du Grand Marché

Morgane

0692 07 64 32

0262 20 98 45 (ligne directe)

relationpublique@cdoi-reunion.com

CENTRE DRAMATIQUE DE L'OCÉAN INDIEN

2 rue du maréchal leclerc – 97400 Saint Denis de La Réunion

direction : Lolita Monga - Pascal Papini

tel 0262 20 33 99 – fax 0262 21 01 60

www.cdoi-reunion.com

Compagnie Théâtre et figures Les Mains Libres

Laurent Bancarel

0692 73 30 37

theatre.figures@free.fr

bancarel.laurent@orange.fr

www.theatreetfigures.com